

ANGERS NANTES OPÉRA. DE FALLA : L'Amour sorcier, La Vie brève, les 8 (Nantes) et 15 (Angers) nov 2025. Patricia Petibon (Salud),... ONPL Orchestre national des Pays de la Loire

Deux partitions majeures pour la scène (un ballet et un opéra) s'annoncent à Nantes puis Angers, avec d'autant plus d'intensité qu'elles sont aussi deux partitions particulièrement intenses en concert. Manuel de Falla est ainsi à l'honneur les 8 nov à Nantes puis 15 nov à Angers, avec deux oeuvres phares. Dans une atmosphère gitane où règnent magie et superstition, L'Amour Sorcier (1915) est un ballet pantomime qui met en scène les épreuves ténébreuses, les jalousies et les maléfices que traversent Candela et Carmelo pour vivre leur amour.

L'œuvre associe à l'orchestre le chant âpre, rugueux, expressionniste d'une cantaora (chanteuse de flamenco), récitante hallucinée qui vit et éprouve l'action tout au long de la soirée, en une déclamation incantatoire fascinante. **Angers Nantes Opéra** affiche la version de 1916 pour grand orchestre et mezzo soprano : les dialogues sont supprimés au profit des 4 parties chantées, rééquilibrant la partition finale d'une durée moyenne entre 25 et 30 minutes.

Le nœud dramatique évoque un transfert d'envoûtement : la gitane **Candela** souhaite aimer librement Carmelo, mais le fantôme de son ancien amant la hante continument ; l'envoûtée voluptueuse rompt le sortilège en déplaçant l'attention du revenant vers une autre femme... la musique exprime le cheminement superstitieux qui libère Candela, de l'ombre à la lumière ; les séquences suggèrent précisément le parcours magique du sujet : l'apparition, la danse de la terreur, le cercle magique, danse rituelle du feu... jusqu'aux cloches matinales qui font résonner leur chant de libération.

Chef-d'œuvre de l'opéra espagnol, **La Vida Breve** (1905) mêle vérisme puccinien, couleur andalouse et impressionnisme à la française. Le raffinement de l'orchestration et la sensibilité instrumentale de Falla se déploient en particulier dans les tableaux atmosphériques comme le tableau II de l'acte I où il suggère la tombée de la nuit et le coucher de soleil à Grenade... L'équation saisissante de la sauvagerie et du raffinement sonore réalise la fascination et la puissance du drame. Le succès de l'œuvre permet au jeune Falla de rejoindre Paris, alors capitale artistique européenne. Ainsi Dukas et Debussy invitent Falla à réécrire sa partition, pleinement aboutie en 2 actes dans sa version finale de 1908. L'œuvre est créée au Casino de Nice, le 1er avril 1913.

A Grenade, Salud, jeune et belle gitane, espère épouser son amant Paco, mais ce dernier s'est engagé auprès d'une riche héritière (Carmela). Trahie par les faux serments et les promesses abusives, Salud se présente à la cérémonie du

mariage ; elle maudit Paco, avant de mourir à ses pieds.

Angers Nantes Opéra

DE FALLA : L'Amour sorcier / La vie brève
Théâtre Graslin, Nantes / samedi 8 novembre
2025, 18h

Le Quai, Angers / samedi 15 novembre 2025,
18h

Opéra en espagnol, surtitré en français



2 h, avec entracte

Réservez vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES
OPÉRA :

<https://www.angers-nantes-opera.com/l-amour-sorcier-la-vie-bre-ve>

Photo visuel © Makiko Furuichi



Sous la direction de **Roberto Forés Veses**, L'Amour sorcier et La Vie brève déploient rythmes et accents sauvages, liés au folklore ibérique (cante jondo et danses andalouses). Dans ces deux ouvrages, Falla synthétise la puissance incantatoire et la féerie magicienne de la musique espagnole... Brève et fulgurante, son unique tragédie lyrique, La Vie brève, surprend, saisit comme le ballet L'Amour sorcier, composé dix années plus tard, au retour d'un long séjour à Paris. D'un camp de gitans au quartier de l'Albaicín à Grenade, les personnages sont issus du peuple, ... voix et orchestre s'associent à l'esprit puissant de la danse dans plusieurs tableaux envoûtants, terrifiants, oniriques...

J-14 : de **nouvelles places** seront mises en vente le 24/10 pour les représentations à Nantes et le 31/10 pour la représentation à Angers, dès 13h30

distribution

Direction musicale : Roberto Forés Veses

L'Amour sorcier

Soliste : Lucie Roche

La Vie brève

Salud : Patricia Petibon

La Grand-Mère (La Abuela) : Lucie Roche

Carmela : Sophie Belloir

Paco : Carlos Natale

L'Oncle Sarvaor (Tio Sarvaor) : Jean-Luc Ballestra

La Cantaora : Laura Gallego Cabezas

Première vendeuse : Florencia Machado

Deuxième vendeuse : Evelyn Vergara

Troisième vendeuse : Hélène Lecourt

Voix du vendeur : Sung Joo Han
Voix lointaine : Carlos Montenegro
Voix dans la Forge : Seugmin Choi
Manuel : Pablo Castillo Carrasco
Orchestre National des Pays de la Loire

Artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction, Xavier Ribes

L'Amour sorcier (El Amor brujo), ballet-pantomime, livret de
Gregorio Martínez Sierra

La Vie brève (La Vida breve), drame lyrique, livret de Carlos
Fernández Shaw

Rhapsodie espagnole de Maurice Ravel



FRANCE MUSIQUE, Mer 30 oct, 20h. RAVEL : Rhapsodie espagnole... Amorcée dès 1907 par l'Apache Ravel, la Rhapsodie est le premier grand œuvre orchestral qui applique à l'échelle de l'orchestre, la scintillante palette, l'onirisme raffiné du plus grand poète musicien. C'est l'époque où le génie orchestrateur a transcrit pour l'orchestre Une barque sur l'océan, originellement pour piano, dans le cycle Miroirs dédié / créé par Ricardo Viñes, l'ami fidèle. La danse,

l'Espagne inspire la partition de 4 épisodes créée au Châtelet par Edouard Colonne en mars 1908 :

1 – Prélude à la nuit : développe le mystère, le songe, le rêve nocturne dans un bain de sensualité irrésistible. Le génie du timbre s'accomplit ici avec un sens de l'épure, inouï.

2 – Malagueña : Ravel se joue des percussions pour exprimer l'essence de la danse qui culmine farouche et voluptueuse dans le motif du cor anglais, avant que dans la conclusion, les basses reprennent le motif énigmatique du premier mouvement.

3 – Habanera : Ravel recycle un ancien matériau mélodique extrait du cycle Sites auriculaires (créé par Viñes en 1898). Nouveau motif sensuel et caressant qui s'évanouit là encore dans le mystère et l'ombre.

4 – FERIA : l'ibérisme de Ravel atteint son paroxysme ici dans une série de 4 motifs qui enchaînent les timbres caractérisés des instruments de l'orchestre, en association élégantes et inédites (trompette / tambour basque – flûte / cor anglais – clarinettes / bassons – flûte / trompette)... l'écriture se précise, cisèle le son et le rythme, en une transe quasi lascive, où sont à nouveau cités les quatre notes du premier mouvement ; principe cyclique qui dément le titre général (rhapsodie) lequel célèbre a contrario la liberté sans entrave et sans cadre. L'extrême raffinement du rythme, la jubilation hédoniste des couleurs, le sens de l'épure où rien n'est décrit, marque l'éclosion et la maîtrise totale du jeune Ravel, 32 ans : l'écarté du Prix de Rome (refusé par Théodore Dubois le très académique) prend une revanche cinglante ; son génie n'avait guère besoin d'être validé par l'institution la plus conservatrice de son siècle.

Le programme de ce concert en direct ajoute la très subtile partition d'**Alborada del Gracioso**, extrait de **MIROIRS**, originellement pour piano, autre sommet de l'imaginaire poétique ravélien ; cette « **Aubade pour un bouffon** », inscrit sa couleur particulière entre l'esprit de la commedia del arte et l'élégance austère de la Cour d'Espagne. C'est l'une des plus tardives transcriptions du piano à l'orchestre, réalisé par Ravel en 1918 (création en 1919 par l'Orchestre

Pasdeloup). L'Espagne de Lope de Vega affirme ici sa nature fière et mystérieuse à coup de couleurs et de timbres précis, mordants, parfois caustiques (crotales, castagnettes, harpes, xylophones...). Là encore Ravel s'exprime en magicien et en peintre, doué pour les rythmes éperdus, enivrés, échevelés... La situation créée aussi au delà de l'exotisme de la couleur et du tropisme ibérique, une volupté contrainte et moquée, celle du dérisoire bouffon au balcon d'une Belle moqueuse et supérieure. Le feu d'artifice est tiré par le mutant pathétique qui gratte sa pauvre guitare... comme saisi par sa propre danse miraculeuse (le solo du basson marque l'épisode central), le bouffon s'enivre de sa propre rêverie qui devient transe, entre panache et délire triomphal.

FRANCE MUSIQUE, Mer 30 oct, 20h. RAVEL : Rapsodie espagnole...
En direct de l'Auditorium de la Maison de la Radio à Paris

Claude Debussy

Sonate pour flûte, alto et harpe Christophe Gaugué, alto
Nicolas Tulliez, harpe

Philippe Manoury

Saccades (CRF)

Commande de Radio France / Gürzenich Orchestra Cologne / Sao Paulo Symphony Orchestra / Tokyo Opera City Cultural Foundation Emmanuel Pahud, flûte et Magali Mosnier, flûte
Maurice Ravel

Rapsodie espagnole

1. Prélude à la nuit, très modéré
2. Malagueña, assez vif
3. Habanera, assez lent et d'un rythme las
4. Feria, assez animé

Alborada del gracioso n°4, ext. de Miroirs

Claude Debussy

Ibéria n°3, ext. des Images pour orchestre

1. Par les rues et par les chemins

2. Les parfums de la nuit

3. Le matin d'un jour de fête

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction : Fabien Gabel

Massenet: Thérèse, 1907. Alain Altinoglu, direction – Clip vidéo (Montpellier, le 21 juillet 2012)

Production de la rare Thérèse de Massenet, oeuvre de la maturité (1907)